

SÉRENDIPITÉ ET SON APPLICATION DANS LES SCIENCES

© <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sérendipité>

La sociologie des sciences s'est intéressée à la sérendipité pour en discuter les mécanismes dans les processus de découvertes et interroger leur reproductibilité. Des sociologues, après avoir étudié la découverte des supraconducteurs en 1987, ont repéré trois ingrédients qui favorisent la sérendipité et l'émergence d'une découverte de cette importance et qui peuvent être appliqués à d'autres situations de recherche :

« le premier est l'existence d'une niche institutionnelle (institutional niche), petite mais habitable ; le second élément est la mobilité (au double sens du « nomadisme académique » et de la mobilité des idées) ; le troisième élément est la combinaison d'un savoir public, partagé et du savoir particulier d'un individu grâce à la perspicacité, à l'expérience et aux compétences (insights, experience, and skills) de cet individu. »

Fasciné par l'importance grandissante de la sérendipité en recherche scientifique, le physiologiste américain Julius H. Comroe Jr en avait donné une définition saisissante restée extrêmement populaire dans les milieux de la recherche médicale : « la sérendipité, c'est comme chercher une aiguille dans une botte de foin et y découvrir une fille de fermier » (« *Serendipity is looking in a haystack for a needle and discovering a farmer's daughter* »).